



## ***Prendre le pouvoir sur son passé***

**Myriam Saduis, auteur, metteuse en scène & comédienne présente au Théâtre La Manufacture, *Final Cut*, une pièce qui, dans un montage serré, conjugue mémoire individuelle et collective. Celle du colonialisme, de la Guerre d'Algérie, du protectorat tunisien.**

*Final cut* porte parfaitement son nom. Il s'agit pour Myriam Saduis, la « réalisatrice » du film familial, de prendre le pouvoir sur son passé et d'en assurer le montage final. Issue d'une famille franco-tunisienne, taraudée par la figure d'un père tunisien effacée par sa mère, Myriam Saduis avoue avoir mis plus de quinze ans avant d'oser porter son histoire sur scène. « Je suis née en France, en 1961. Et je n'ai découvert qu'à 40 ans dans quelles circonstances ma naissance a eu lieu ».

De montage, il est bien question. **Myriam Saduis**, assise devant un bureau qui recèle de nombreux tiroirs, organise le dévoilement de ce qui est caché. Avec aisance, humour, maîtrise du geste dans l'espace, la comédienne amène le spectateur, captivé, jusqu'à la révélation ultime.

### **Éclairer notre histoire**

Son parcours intime traverse également des pans d'histoire dramatiques trop souvent occultés par la France. Ceux liés à la colonisation française en Afrique du Nord. A son histoire personnelle font écho les massacres du 17 octobre 1961 ordonnés par le sinistre Maurice Papon encore Préfet de police malgré ses « crimes contre l'humanité » reconnus seulement en 1983. De 1942 à 1944, à Bordeaux, ce haut fonctionnaire avait

contribué à la déportation des Juifs vers les camps d'extermination. En 1961, il décidait le lynchage et le meurtre des Algériens venus manifester. Cette même année, la Tunisie, fraîchement indépendante, subissait à Bizerte les bombardements meurtriers de l'armée française qui ne voulait pas abandonner ce port stratégique de la Méditerranée.

Pour Myriam Saduis, il est important aujourd'hui, face « à la montée des nationalismes, du repli sur soi, de la recherche de boucs émissaires, de mettre à disposition cette histoire pour déclencher un désir de parole ». La réalité lui donne raison. L'instance *Vérité et dignité* a récemment transmis le fruit de ses recherches sur la bataille de Bizerte au gouvernement tunisien en vue d'une reconnaissance par l'état français.

***Final cut*** est un spectacle captivant qui, de main de maître, met un point final à une enquête intime. Mais, cette parole ouvre aussi un chemin qui nous permet de vivre ensemble. En connaissant l'histoire qui nous est commune. **Marie-Laure Barbaud**

Festival #OFF19 d'Avignon au **Théâtre La Manufacture**, à 18h10